



UNE AFFAIRE TURQUE

UN FILM DE HÜSEYİN AYDIN GÜRSOY

“Efficace, habile, implacable”

★★★ LE MONDE

“ Un thriller acéré”

★★★ LE NOUVEL OBS

“Un brillant interprète
au premier plan”

★★★ LE FIGARO

“Un thriller captivant”

★★★★ SUD OUEST

“Un thriller politico-social au récit
bien mené”

TÉLÉRAMA



“Très loin des représentations
réductrices”

AUJOURD'HUI LA TURQUIE

“L'une des belles surprises du
cinéma français de 2026”

42 INFO

“Une indéniable efficacité”

TÉLÉ Z

“Prenant”

★★★ POSITIF

“Un thriller brillant et intelligent porté
par un acteur, Lionel Erdogan, qui a
pris rendez-vous avec l'avenir.

Indispensable.”

★★★★★ FRANCE INFO

“Gros coup de cœur de l'été”

★★★★ LA VOIX DU NORD

“Captivant, autant par son
suspense que sa profondeur”

★★★★ TÉLÉ 7 JOURS

“Coup de cœur pour
Lionel Erdogan”

GALA

“Captivant”

★★★★ LA CROIX

“Ce thriller va faire frissonner
votre été”

BAZART

“Charles Berling très juste ”

★★★ LE TÉLÉGRAMME

“À la fois thriller et film politique”

★★★★ VOICI

Le **Nouvel Obs**

« Une affaire turque », un thriller bien rodé, qui ausculte les déchirures des descendants de l'immigration

Critique Polar par Hüseyin Aydın Gürsoy, avec Lionel Erdogan, Charles Berling (France, 1h32). En salle le 12 août ★★☆☆☆

Par Xavier Leherpeur

Publié le 11 août 2026 à 18h20 | Lecture : 1 min.

Mathieu travaille dans un cabinet d'affaires où, protégé par son patron, il a gravi les échelons. Rigide dans son costume de luxe, le garçon a tout fait pour effacer ses origines turques et sociales. Lors d'un passage furtif dans sa famille où il n'a plus vraiment sa place, il accepte d'aider un membre de sa communauté à se sortir d'un pétrin judiciaire. Et, sans le savoir, amorce un engrenage qui sème dans son sillon de nombreuses victimes. Au nombre desquelles notre héros lui-même. Dans ce pur polar tragique, le personnage se retrouve pris au piège de ses choix, de ses dilemmes et devient la proie du rejet. Ce film de genre questionne les limites de « *l'intégration au forceps* » de ces Français issus de l'immigration prêts à gommer tout ce qui fait leur culture au nom de l'assimilation. La mécanique du thriller repose parfois sur quelques raccourcis sommaires, mais la réalisation barre la route à tout retour en arrière et enclave le jeune homme (excellent Lionel Erdogan) dans une impitoyable descente aux enfers sur fond de déclassement systématique des personnes dites de souche étrangère.

"Une affaire turque" de Huseyin Aydin Gursoy : un thriller politique enflammé sur les traces d'un transfuge de classe

Le réalisateur franco-turc signe un film bouleversant sur les identités blessées et sur l'émancipation. Une œuvre portée par un excellent Lionel Erdogan tout en intériorité.

Mathieu Duman travaille dans un cabinet d'avocats parisien. Jeune, beau, débrouillard, apprécié par son patron (Charles Berling), son avenir paraît tout tracé. Futur associé d'abord, puis... Il n'y a pas de limites pour les ambitieux. Mathieu a laissé son passé derrière lui, un poids pour celui qui veut tutoyer les sommets. Dans une vie antérieure qui refuse de s'effacer, Matthieu s'appelait Mustafa. Pour grimper l'échelle sociale, il s'est éloigné de sa communauté turque de Villiers-le-Bel. À Paris, il est ce jeune trentenaire aux dents acérées. Chez ses parents, il redevient ce fils et frère aimé, mais pas tout à fait compris. Lionel Erdogan est tout simplement impressionnant de présence dans ce film tendu de bout en bout. Le film Une affaire turque de Huseyin Aydin Gursoy sort en salles mercredi 12 août.

Dans ce thriller politique et social, le réalisateur franco-turc Huseyin Aydin Gursoy s'est inspiré de sa propre vie. Né en Turquie et arrivé en France à l'âge de 3 ans, il a grandi avec un titre de séjour avant d'être naturalisé . "À 21 ans, quand je suis devenu français, j'ai remplacé mon nom turc par un prénom français afin de déjouer les questions de discrimination. Ça a été très compliqué à vivre, mais j'ai pu constater le poids de la discrimination systémique", confie-t-il dans le dossier de présentation.

Une affaire turque est un film à tiroirs. Huseyin Aydin Gursoy aborde de nombreux thèmes, dont l'assimilation, l'intégration, la relation père/fils et l'ascension sociale. La réussite a-t-elle un prix quand on vient d'un milieu défavorisé et qu'on porte un prénom étranger ? Qui exige ce prix et pourquoi ? En accédant à un statut privilégié, le transfuge social et culturel oublie les anciens codes pour en adopter de nouveaux, plus en phase de l'autre côté du périphérique. La géographie est aussi une affaire hautement politique. Mathieu réalise très vite son erreur en réglant une affaire impliquant un jeune Turc, sans consulter la victime. Là où Mustafa aurait sans doute compris la douleur et le sentiment d'humiliation d'Abdallah, chauffeur de taxi agressé par un futur cadre d'Etat d'extrême droite, Mathieu l'avocat, lui, s'empresse de faire des deals. Mépris social ? Fossé générationnel ? La machine dérape. Et l'affaire prend des proportions importantes quand la corruption est révélée au grand jour. Jusqu'où Mathieu peut-il aller pour ne pas perdre tout ce qu'il a bâti ?

Le film réussit doublement son objectif : tenir en haleine le public tout au long du film et l'inciter à réfléchir au-delà de l'émotion. Une affaire turque, un thriller brillant et intelligent porté par un acteur Lionel Erdogan, qui a pris rendez-vous avec l'avenir. Indispensable.

Article rédigé par Mohamed Berkani

Télérama

Une affaire turque Hüseyin Aydın Gürsoy



Mathieu, né Mustafa, s'est éloigné de la communauté turque en devenant avocat

d'affaires dans un cabinet parisien. À la demande de sa sœur, il accepte toutefois de conseiller Abdullah, un jeune chauffeur de taxi victime d'une agression raciste... Un peu passe-partout dans sa mise en scène, le premier long métrage du Franco-Turc Hüseyin Aydın Gürsoy convainc davantage dans sa dimension de thriller politico-social au récit bien mené. Et, surtout, dans son portrait d'un transfuge de classe qui, pour mieux s'intégrer, a pris ses distances avec la culture de son pays d'origine. Au risque de ne jamais être accepté dans le milieu bourgeois qu'il convoite, et d'être accusé de trahison par les siens... Lionel Erdogan, dont le jeu à la fois retenu et en tension laisse entrevoir une colère prête à exploser, incarne ce déchirement avec une grande justesse. ▶ *Samuel Douhaire*

| France (1h34) | Avec Lionel Erdogan, Charles Berling, Metehan Aygün, Lubna Azabal. **Sortie le 12 août.**

ABUS DE CINÉ

Une Affaire Turque " est un thriller plutôt sage sur les arrangements et l'intégration, qui possède un atout en son acteur principal, Lionel Erdogan (vu dans " L'Heureuse élue " et surtout des séries comme " Marseille Engrenages Dear you "...). Car du côté du scénario, si la coïncidence initiale concernant l'agresseur est un peu facile, la suite se concentre finalement sur l'étau qui se resserre sur son personnage d'avocat cachant ses origines, avec en toile de fond des interrogations légitimes sur la perpétuation de clichés concernant une communauté qui se sent stigmatisée ou déconsidérée. En cela, le film fait mouche, offrant une constellation de personnages secondaires qui définissent en creux la personnalité et les craintes d'un protagoniste effrayé par la pauvreté du milieu d'où il vient.

Un rôle que Lionel Erdogan endosse finalement avec une certaine aisance.

Incarnant une réussite qui flirte avec le pouvoir, entrepreneurial comme politique, il maîtrise bien plus que sa famille ou ses amis, les règles d'un jeu dans lequel le sort des « petits » semble déjà joué.

Mais que se passe-t-il quand l'un des petits n'a pas l'intention de jouer le jeu des arrangements ?

C'est ce que le scénario de Hüseyin Aydin Gursoy et Ludovic du Clary tente d'explorer, livrant un film policier, qui manque certes ponctuellement de tension, mais qui a le mérite de remettre au centre de l'échiquier la notion de justice, y compris sociale, en rappelant que ce sont aussi parfois certains fonctionnements que les immigrés ou leurs descendants refusent de reproduire. Sorte de spirale annonçant une chute, loin de celle des puissants, " Une Affaire Turque " a certes un petit goût amer, mais appuie là où ça fait mal, pour replacer un peu d'humain dans les rouages.

Olivier Bachelard

Avec « Une affaire turque », le réalisateur Hüseyin Aydin Gürsoy signe un thriller intime autour d'un transfuge de classe

Le cinéaste, né en Turquie mais installé en France depuis l'âge de 3 ans, met en scène deux personnages d'origine turque de la deuxième génération qui ont fait des choix totalement opposés.

La question de la double culture, le réalisateur Hüseyin Aydin Gürsoy la connaît bien. Né en Turquie, c'est à l'âge de 3 ans qu'il est venu vivre en France au sein d'un foyer modeste et travailleur. Son premier long-métrage, *Une affaire turque*, joue habilement avec les codes du thriller politique pour rendre compte de la solitude du transfuge de classe et de culture.

A ce titre, le récit met en regard deux personnages d'origine turque de la deuxième génération qui ont fait des choix totalement opposés. D'un côté, Abdullah (Metehan Aygün), chauffeur de taxi qui n'a jamais quitté la communauté, soumis notamment à la volonté de son père, imam. De l'autre, Mustafa, qui se fait désormais appeler Mathieu (Lionel Erdogan), ambitieux avocat qui a tourné le dos à ses origines pour grimper l'échelle sociale. Il est d'ailleurs sur le point de devenir associé d'un prestigieux cabinet dirigé par Claude (Charles Berling).

Quand le premier est victime d'une agression raciste de la part de l'indéboulonnable assistant parlementaire d'un puissant chef de groupe, le second se retrouve au cœur d'un imbroglio politique qui peut ou bien lui permettre d'accélérer son ascension, ou bien lui faire perdre tout ce qu'il a bâti jusqu'ici.

Un homme pressé

Hüseyin Aydin Gürsoy filme son personnage principal comme un homme pressé, dévoué à son travail. Mathieu est toujours en mouvement, la caméra sur ses traces. Il est présenté comme quelqu'un de créatif. Sa qualité de transfuge est ici un atout. Plus que les autres, Mathieu semble pouvoir s'adapter aux demandes, fréquenter ceux qui sont au-dessus de lui socialement, comme en dessous, tournant le dos à tous les conservatismes. Il s'intéresse aux questions d'environnement ou d'intelligence artificielle sans tabou.

Là où son parcours le dessert dans le film, c'est dans ce pragmatisme où la fin justifie tous les moyens. Pour réussir, il a dû utiliser des combines, masquant notamment ses origines. Dans son métier d'avocat, il n'hésite pas à franchir les limites de la légalité. L'affaire du jeune chauffeur de taxi va alors le mener dans une fuite en avant sur laquelle il tente à tout prix de garder le contrôle. Plus dure sera la chute ?

Une affaire turque use de la mélancolie pour raconter un homme coupé de ses racines, devenu presque une honte pour la communauté dont il vient. Mathieu/Mustafa, filmé dans toute sa solitude, refuse d'incarner un modèle pour les autres malgré la rareté de son parcours. *Une affaire turque* dit toutes les attentes contradictoires qui pèsent sur les immigrés de deuxième génération. Racisme culturel et social encore profondément ancré, corruption des élites, népotisme... Ce thriller efficace dresse également le tableau sombre d'une société française qui ne cesse de mettre des barrières sur la route de certains de ses enfants, mettant à mal l'idéal républicain d'égalité.



Hüseyin Aydin Gürsoy – « Une Affaire turque »

Le jeune cinéaste Hüseyin Aydin Gürsoy frappe fort avec son premier long métrage. Par sa fusion de film dramatique, de thriller politique et de film judiciaire, Une affaire turque convoque les grands classiques du genre, tels Les Hommes du Président d'Alan J. Pakula ou certains films de Sidney Lumet, comme Les Coulisses du pouvoir ou Les 7 Jours du Condor . De plus, à l'inverse de son homologue allemand — on pense à des réalisateurs reconnus tels que Fatih Akin —, le cinéma français manque cruellement de représentations de sa communauté turque, alors qu'elle est l'une des plus présentes en France : près de 700 000 Turcs ou personnes issues de cette immigration.

Né en Turquie en 1988 et arrivé en France à l'âge de trois ans, Hüseyin Aydin Gürsoy nous plonge dans cette communauté de façon originale et forte, par le truchement de son personnage principal, Mathieu/Mustafa, ambitieux et assimilé.

Cet avocat brillant et déterminé s'est éloigné de sa communauté turque et de sa banlieue natale populaire de Villiers-le-Bel pour gravir l'échelle sociale. Alors qu'il vient d'être promu associé par son ami et patron d'un influent cabinet d'affaires, sa sœur lui demande de plaider pour un jeune Turc issu de son quartier.

C'est le début d'un engrenage dans une affaire de corruption qui va mettre à mal tout l'édifice social patiemment échafaudé par Mathieu.

Vu au théâtre, au cinéma et à la télévision, l'élégant Lionel Erdogan impressionne par son jeu à fleur de peau. Il est très bien entouré par un patron à la fois chaleureux et légèrement condescendant, incarné par le toujours parfait Charles Berling. Luna Azabal, quant à elle, insuffle avec brio sa personnalité à l'avocate turque qu'elle campe, à la fois intègre et retorse.

Épousant les codes du film noir, filmé avec soin dans un Paris et sa périphérie gris et poisseux, le film nous maintient en tension permanente. Nous sommes embarqués malgré nous dans le dilemme de Mathieu/Mustafa. Malgré nous, car son personnage est tellement obsédé par la réussite qu'il en perd toute éthique en route et, surtout, semble parfois subir un scénario un rien programmatique. C'est le seul bémol de ce beau film qui semble convier une fatalité écrasante.

Sinon, nous sommes tenus en haleine par cette Affaire turque , qui explore brillamment les magmas de la corruption et les accords diaboliques imposés par les hommes de pouvoir.

Dans le dossier de presse, Hüseyin Aydin Gürsoy précise qu'il est parti d'un postulat universel :

J'avais envie de poser la question ouverte : qu'est-ce que vous, vous auriez fait à sa place ?

Pari réussi : nous tremblons pour et avec Mathieu/Mustafa, campé avec subtilité par Lionel Erdogan.